

CERAMIQUE. La Fondation Bernardaud présente son exposition d'été.

«Valeur refuge» une céramique terre à terre

L'année dernière, l'usine de la Manufacture Bernardaud accueillait une exposition autour du décor. En 2010, elle se parait de bijoux de céramique. Le raffinement, l'élégance étaient à l'honneur, dans la ligne de création de l'usine Bernardaud. Cette année, surprise : la Fondation amorce un virage à 180 degrés, se plonge dans l'intérieur et l'intime, et expose des œuvres simples et chaudes, rurales, réconfortantes. «Heureux qui,

La céramique, utile ou pas ? Outil ou foyer ? Passée, présente ou future ?

comme Ulysse» ... Neuf artistes, originaires de cinq pays, sont conviés à l'exposition. La Fondation, fidèle à sa ligne de conduite, les a choisis peu connus en France: la plupart des œuvres n'y ont encore jamais été exposées.

Chacun des céramistes présente une approche et des inspirations toutes différentes. Tricotée en cote de mailles par Ruth Borgenicht, la céramique est à la fois soli-

Jusqu'au 1^{er} décembre, la Fondation Bernardaud propose sa dixième exposition, «Valeur Refuge». Pendant six mois, on pourra découvrir, dans l'ancien four-tunnel de la Manufacture, une céramique humble et réconfortante, qui parle à l'Homme en parlant d'elle.



«Über Malerei» (sur la peinture) de l'artiste allemande Kerstin Abraham est inspirée par les œuvres de Wilhelm Hammershoi (Photo ValérieTeppe).

de et souple ; chez Ted Nead, grand admirateur des friches industrielles, elle devient presque métal ; de même pour les maisonnettes de Robert Winokur, chaleureux

foyers cubiques et portatifs. Avec Hervé Rousseau, la terre est minérale : ses lourds blocs de céramique dégagent un quelque chose d'archaïque, une force d'un autre

âge; idem pour l'œuvre de Pekka Paikkari, plaques de céramique brûlée et foulée aux pieds. Les deux designers néerlandais, Piet Hein Eek et Dick van Hoff, élabo-

rent des objets entre modernité et nostalgie, tension propre à la céramique et au «nouveau rustique», tandis que Kerstin Abraham expose des objets du quotidien

● REPERES

149

C'est l'âge de la manufacture Bernardaud, fondée à Limoges en 1863. L'entreprise fêtera ses 150 l'année prochaine, anniversaire qui se verra rythmé de nombreux événements et manifestations.

0

C'est le nombre de pièces en porcelaine présentes dans cette exposition. Pour la première fois, cette année, la porcelaine s'efface devant le grès, céramique-phare d'une exposition résolument originale.

qui n'en sont pas vraiment, entonnoir à poésie ou plats qui font danser le blanc. Alors, la céramique, utile ou pas ? Outil ou foyer ? Passée, présente ou future ? Au fil de cette exposition d'une ouverture d'esprit exceptionnelle, la céramique se perd, se retrouve et se métamorphose sans cesse; mais sous chacune de ses formes réside un point commun : l'on s'y sent comme chez soi ■

DELPHINE UBERTI

TÉMOIGNAGES

Que peut apporter la céramique à l'Homme ?



FRÉDÉRIC BODET
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION
FONDATION BERNARDAUD

La céramique raconte quelque chose de l'Homme.

Avec cette exposition, nous sommes très loin de l'image raffinée de Bernardaud. Nous sommes partis d'un constat, celui du regain

d'intérêt pour un univers rustique, pour des formes simples. Nous recherchons tous ces notions de confort, de réconfort, de foyer : des choses que la céramique peut nous apporter. Elle contient de puissants sentiments d'intimité, d'individualité, que seule la terre peut raconter. N'est-elle pas le premier matériau de l'Homme ? Elle nous raconte d'où l'on vient et où l'on est aujourd'hui.



KERSTIN ABRAHAM
ARTISTE ALLEMANDE
(ÜBER MALEREI)

La céramique ramène un peu de chacun dans l'Art.

Si vous vous y connaissez un peu en céramique, vous savez que le blanc y est omniprésent. Blanc pur, blanc cassé, blanc crème, un blanc pour

chaque moment de la vie. Ce sont des blancs qui peuplent la vie de tous les jours. On retrouve dans la céramique ses propres souvenirs de repas, de moments quotidiens. La céramique est une sorte de foyer, que l'on peut rencontrer à nouveau dans l'Art. Chacun s'y retrouve, et l'on y trouve tout le monde.



HÉLÈNE HURET
DIRECTRICE
FONDATION BERNARDAUD

Face à la course au progrès : décélérer, enfin !

Chaque année, nous tâchons de choisir un thème qui soit dans l'air du temps.

Aujourd'hui, nous sommes sans cesse pris dans des problématiques d'accélération, de progrès. Face à cela, nous rêvons de décélérer, de renouer avec la Nature, le foyer, des objets pérennes. Cette exposition, c'est une recherche d'un abri hors du temps. Nous avons donc choisi des œuvres profondes, intemporelles, dont la beauté-refuge nous apaise.